

Charlie et la boîte bleue

Leigh Sauerwein

4

La boîte bleue reste sous le lit de Charlie toute la journée de dimanche. Elle y reste pendant toute la journée de lundi, aussi.

Mais le lundi soir, vers sept heures, Charlie s'agenouille à côté de son lit, il tend le bras et saisit la boîte bleue. Il la regarde pendant quelques instants, puis il la secoue trois fois de suite.

Alors, un drôle de bruit remplit la chambre de Charlie, un peu comme le chuchotement du vent d'été dans les arbres. Charlie regarde sa montre. Il est sept heures une. Quand il a terminé ses devoirs, il n'est que sept heures cinq.

Il s'écrie : « Ça y est ! J'ai réussi ! »

Ce soir-là, le dîner est délicieux. Il y a même le dessert préféré de Charlie : des beignets aux pommes. Marguerite Petitbon explique en riant : « Ça m'a pris tout d'un coup : soudain j'ai eu envie de les faire ! Je les ai préparés en un rien de temps ! »

Lorqu'ils ont fini de dîner, Albert Petitbon regarde sa montre et il s'écrie : « Comment ? Il n'est que huit heures ! C'est tout à fait extraordinaire ! »

Marguerite Petitbon s'installe au piano et se met à jouer.

Au bout d'un moment, Albert Petitbon dit d'une voix très douce : « Tu joues encore merveilleusement, Marguerite. Tu devrais vraiment te remettre au piano. »

Soudain, Charlie dit :

- Regardez ! C'est la pleine lune ! Si on allait faire un tour dans le jardin !

Alors Charlie et ses parents se promènent sous les pommiers en fleur. Ils se donnent la main en admirant l'immense lune blanche et en respirant profondément l'air parfumé...

Le lendemain matin, Albert Petitbon dit :

- C'est bizarre ! J'ai l'impression de n'avoir pas beaucoup dormi cette nuit. Et pourtant, nous ne nous sommes pas couchés tard ; nous n'avons même pas regardé la télé !

- Moi aussi, j'ai cette impression ! s'exclame Marguerite Petitbon. Mais c'est curieux, en même temps je me sens si bien. Ce doit être le printemps qui arrive !



Charlie sourit. Il embrasse ses parents et il part à l'école en chantonnant.